

La chambre des erreurs : et si nous parlions de prévention des chutes ?

Frédéric Desramault, masseur-kinésithérapeute - Éloïse Cools, infirmière - Christelle Bazire, pharmacien hospitalier
- Lorrie Clerbaut, secrétaire médicale - Frédéric Cosson, cadre de santé - Loïc Coquisart, cadre supérieur de santé

1. Introduction

L'association de l'utilisation de la chambre des erreurs à la thématique de la prévention des chutes représente un caractère innovant.

Cela suppose une **ÉTROITE COLLABORATION AU QUOTIDIEN DES ÉQUIPES D'AS, ASH, INFIRMIÈRE ET DE RÉÉDUCATION**, très peu documentée à ce jour ; tous les maillons de la chaîne de soin **AINSI QUE LES USAGERS ET LEURS PROCHES** ont été conviés à participer.

Objectif : **ÉVALUER** et **AMÉLIORER** les connaissances de chacun sur la **PRÉVENTION DU FACTEUR ENVIRONNEMENTAL DU RISQUE DE CHUTE**.

2. Matériels et méthodes

Dans le cadre de la semaine de la sécurité des patients, nous avons :

- établi une liste « type » d'erreurs : 12 au total ;
- trouvé le matériel pour la réalisation du scénario ;
- défini le public ciblé par cet événement (aides soignant-e-s, ASH, personnel administratif, médecins, infirmier-ère-s, usagers, etc.) ;
- fixé la date de déroulement de l'atelier pendant la semaine de la sécurité des patients ;
- obtenu 2 chambres disponibles sur 2 sites différents ;
- établi un plan de communication ;
- élaboré un planning de permanence pour l'accueil des participants ;
- créé une grille vierge et établi la « règle du jeu » ;
- établi une grille de correction, remise à tous les agents de l'établissement.



3. Résultats

- 54 participants sur environ 300 agents dont 4 administratifs et **3 USAGERS** ;
- 11 des 12 erreurs retrouvées ;
- Des erreurs notées par les participants non inscrites sur la liste initiale ;
- Chambre des erreurs **TRÈS BIEN ACCUEILLIE** par les participants d'après notre questionnaire.

4. Discussion

- La chambre des erreurs est un **MOYEN FIABLE** pour évaluer les connaissances des professionnels et des usagers en matière de prévention des chutes des sujets âgés ;
- **SUPÉRIORITÉ DE LA SIMULATION EN SANTÉ** par rapport aux moyens conventionnels d'apprentissage pour améliorer les connaissances et changer les pratiques [2, 3] ;
- Possibilité d'évaluer le dispositif avec des **INDICATEURS INTERNES** ;
- Possibilité d'**AMÉLIORER LES MODALITÉS DE RETOUR** auprès des participants [4].

5. Conclusion

- **LUDIQUE, NON STIGMATISANT** ;
- Mise en commun des connaissances et **MONTÉE EN COMPÉTENCE** de tous les soignants, des usagers et de leurs proches ;
- importance de sensibilisation des équipes en charge de l'entretien des locaux ;
- **PAS DE DÉSORGANISATION DES SERVICES**, coût de l'atelier et temps de passation réduits ;
- S'inscrit dans une démarche nationale d'**AMÉLIORATION DE LA QUALITÉ DES SOINS**.

6. Bibliographie

- [1] Institut National de la Santé Et de la Recherche Médicale, expertise collective. Activité physique et prévention des chutes chez les personnes âgées, synthèse et recommandations. Paris: INSERM; 2014.
- [2] Denny P. La « chambre des erreurs » : un outil ludique d'amélioration des pratiques, de la qualité et de la sécurité des soins. Initiatives et développement de pratiques collaboratives, webzine HAS, 2014.
- [3] Plichet A.S. et al. Chambre des erreurs en jeu vidéo 2D : un *serious game* innovant en santé. Risque et qualité. 2017;14(3):145-150.
- [4] Semaine de sécurité des patients en Haute Normandie, 2015. Pdf.